

## Période 5 – Deux mariages, un roman : étude de *Mémoires de deux jeunes mariées*

Édition conseillée : Biblio Lycée

### LE RÉALISME DE BALZAC

Contrairement au fantastique ou au pathétique, le **réalisme** n'est pas un registre, une notion qui traduit l'impression particulière que produit un texte sur la sensibilité du lecteur, mais désigne plutôt un **mouvement esthétique**.

#### Définition

Conception esthétique selon laquelle le créateur décrit la réalité sans l'idéaliser. Au XIX<sup>e</sup> s., cette conception issue des arts plastiques est caractérisée par la volonté de décrire la vie dans toutes ses manifestations, sans à priori ni censure morale. Cette doctrine voulait que l'artiste ne cherchât jamais à idéaliser le réel, à en donner une image tronquée ou épurée. À partir de 1875, les débats liés à l'action de Zola et de son groupe, font de *naturalisme*\* et de *naturaliste*\*, jusque-là plutôt cantonnés dans le domaine de la critique d'art, des concurrents de *réalisme* et de *réaliste*.

**Réalisme**, au XIX<sup>e</sup> siècle, désigne donc un mouvement :

Le maître d'écriture de \_\_\_\_\_ (maître de la \_\_\_\_\_ réaliste ; *Contes de la bécasse*, 1884), Flaubert, fut considéré comme le premier **réaliste**, car dans ses récits il n'hésita pas à décrire des faits, des lieux, des personnages banals, quotidiens, voire bas et honteux (pensons à son héroïne \_\_\_\_\_ et à Frédéric Moreau, protagoniste

médiocre de l'Éducation \_\_\_\_\_) . À la même époque (1862), Victor Hugo publie \_\_\_\_\_, grande fresque sociale dans laquelle le narrateur prend fait et cause pour les classes populaires, incarnées par Cosette et Gavroche. \_\_\_\_\_ (auteur de *Germinal* et de *l'Assommoir*) théorisa une vingtaine d'années plus tard cette mode artistique (voir aussi Courbet, peintre qui heurta le public en créant *L'\_\_\_\_\_* en 1866) dans son cycle des Rougon-Macquart (1871-1893).

**L'œuvre réaliste présente des personnages, des lieux, des objets, des situations qui ont existé ou pourraient avoir existé dans le monde réel ordinaire.** Ainsi, ce type d'œuvre fait en sorte que le lecteur croie à la réalité de ce qui lui est raconté ; le narrateur y copie le réel quotidien, lui emprunte des détails significatifs, et l'histoire est bornée à notre univers, ou plutôt à un monde fini censé être le nôtre.

Mais déjà Balzac, en 1832, a l'ambition de quelques représentations humaines fidèles à l'Histoire et à la réalité de l'époque envisagée (1819) : « le sautoir rouge des grands-officiers », la ressemblance entre un « gros sou » et une pièce de quarante francs, les termes spécifiques du domaine judiciaire, autant de détails réalistes qui font du *Colonel Chabert*, non pas un roman historique, mais un récit psychologique réaliste, dans la mesure où il ne se borne pas à faire le récit historique de la résurrection d'un officier, mais en ce qu'il s'applique à dépeindre les vicissitudes d'une âme en quête d'un corps à incarner.

→ **En quoi les deux premières lettres du roman peuvent-elles considérées comme réalistes ?**

## Éléments réalistes de la lettre I.1

- allusion aux Carmélites, ordre religieux (le couvent de Blois est une réalité). Le Carmel de Blois fut fondé en 1625 ;
- référence aux pillages de la Révolution : l'appartement de la grand-mère a été dévasté ; mentions des personnages historiques réels
- quotidien du couvent, sa routine, sont décrits de manière assez précise ;
- toutes les indications géographiques sont réelles (quartier des Invalides, façades, bois de Boulogne) ;
- paroles rapportées de la grand-mère ; derniers instants.

## Séance 5 – Qcm : les lettres VIII à XV

### I. 8 – Louise à Renée (janvier)

Que reproche Louise à Felipe ?

- d'être trop âgé
- de n'être pas noble
- de présenter un visage peu gracieux

### I. 9 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (décembre)

Qu'apprend Renée à Louise ?

- qu'elle vient d'emménager à Paris
- qu'elle est mariée à Lestorade
- qu'elle va se dévouer à son beau-père
- qu'elle est mariée à Chaulieu

### I. 10 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (janvier)

Comment Louise a-t-elle reçu cette nouvelle ?

- avec tristesse
- avec jalousie
- avec joie

De quelles œuvres littéraires Louise se moque-t-elle ?

- La Nouvelle Héloïse* et *Clarisse Harlowe*
- Le Rouge et le Noir* et *Clarisse Harlowe*
- La Nouvelle Héloïse* et *Dom Juan*

### I. 11 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (fin janvier ?)

Comment Renée perçoit-elle la relation entre Louise et Felipe ?

- avec tristesse
- avec jalousie
- avec inquiétude
- avec joie

### I. 12 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (février)

Quel roi mourant veille à lutter contre les conséquences de la Révolution ?

- Louis XVI
- Louis XVII
- Louis XVIII

À qui Louise devra-t-elle, dans un premier temps, laisser sa fortune ?

- son père
- son frère cadet
- sa mère

Que découvre Louise à propos de Felipe ?

- qu'il est noble
- qu'il est espagnol

### I. 13 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (février)

Quel discours contient cette lettre de Renée ?

- une lettre de recommandation pour Louis
- une lettre écrite par la maîtresse de Louis
- une lettre d'amour de Louis destinée à Renée

Où Louis compte-t-il maintenant faire carrière ?

- à Paris, dans la politique
- à Marseille, dans le commerce d'huile d'olive
- à Paris, dans le commerce d'ameublement

### I. 14 – Le duc de Soria au baron de Macumer

Le duc de Soria tient à ce que son frère

- le rejoigne au plus vite
- adresse une lettre à leur père
- récupère ses biens avant de célébrer le mariage.

### I. 15 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (mars 1824)

Quel signe de reconnaissance les deux amants utilisent-ils ?

- un camélia
- un livret d'opéra
- un morceau de dentelle

## Séance 2 – Comment résumer l'oeuvre ?

### Dédicace à l'autrice George Sand

Balzac célèbre dans cette dédicace leur amitié, présentée comme une sorte de garantie de consécration pour chacune de ses œuvres.

#### I. 1 – Louise à Renée (septembre 1823)

Louise vient de quitter à son tour le couvent des Carmélites, situé à Blois. Elle y a vécu neuf ans (de 9 à 18 ans). Sa tante est parvenue à convaincre sa sœur de laisser Louise rentrer à Paris. Comparaison à M<sup>elle</sup> de La Vallière, première maîtresse de Louis XIV, qui se retira au couvent. Se déclare étrangère à l'« ardeur du dévouement ». Souhaite découvrir la « vallée de Gémenos » où s'est retirée Renée, à Maucombe. Son père lui octroie les services d'une demoiselle de compagnie (Madame de Griffith) et d'un ancien domestique de sa grand-mère, Philippe. Description de l'héritage familial, des appartements situés près de l'hôtel des Invalides. L'appartement qu'elle occupera : celui de sa grand-mère décédée en 1817, la princesse de Vaurémont ; il occupe le pavillon situé du côté des Invalides, celui des duchesses de Chaulieu. Évocation émue du petit cabinet de toilette vermillon que lui a laissé son aïeule. Contexte difficile pour la noblesse : celui de l'attente de la restitution de ses biens. La restauration des appartements est compromise par le retour hâté de Louise. Prestige de certains meubles, dont le portrait royal. Simplicité élégante de sa grand-mère. Quelques meubles (bergère, table à écrire) sont associés à son mode de vie ou à son caractère (« une des femmes de la cour de Louis XV les plus célèbres et par son esprit et par sa beauté »). Avant sa mort, sa grand-mère lui enjoint, par l'intermédiaire du prince de Talleyrand, de ne pas prononcer de vœux.

#### I. 1 – Louise à Renée (10 octobre)

En l'attente de la réponse de Renée, Louise reprend le cours du récit de son arrivée. Sa mère est rentrée (appartement identique au niveau inférieur du pavillon). Expression de la tolérance maternelle : Louise fait bien en quittant le couvent. Portrait tout en grâce naturelle de la duchesse de Chaulieu, femme de trente-huit ans. Louise joue l'idiote et feint de prendre au premier degré les démonstrations de tendresse de sa mère. Louise accueille relativement froidement son frère Alphonse (duc de Rhétoré).

#### I. 2 – Louise à Renée (25 novembre 1823)

Le lendemain de l'arrivée : l'installation de Louise. Visite de son père, qui l'éclaire au sujet des conditions matérielles (héritage, gouvernante, voiture, Philippe comme domestique). Sa fortune est pour l'instant à son frère le marquis (« Qui donc a eu des entrailles ? » = des organes de la gestation). Louise est impatiente de découvrir son apparence mondaine. Portrait paternel (élégance et équilibre, mais ne semble pas former un couple avec la duchesse). Mention du futur bal chez la duchesse de Maufrigneuse. Portrait de la gouvernante écossaise, miss Griffith. Louise croit pouvoir utiliser ses services à bon escient. Le quotidien de la famille ; place importante des loisirs, journées rythmées par les occupations extérieures. Réflexions sur les mouvements incessants du monde. Intérêt pour les spectacles d'opéra et le théâtre, ainsi que pour les lectures romantiques, quoiqu'elle confesse son inculture. 1<sup>re</sup> leçon sur l'amour donnée par miss Griffith.

→ Procédés de résumé retenus :

- \*phrases averbales ;
- \*omission de certains déterminants ;
- \*usage régulier des deux points et des parenthèses ;
- \*abréviations : L. pour Louise ;
- \*emploi systématique du présent d'analyse / commentaire.

→ Résumez la lettre I. 3 (pages 31-35)

### I. 3 – Louise à Renée (décembre)

Lettre qui n'a pour objet que Louise elle-même. Impatience d'entrer dans le monde, puis célébration personnelle (surtout physique) qui occupe les deux tiers de la lettre ; se compare avec un certain dédain à sa mère. Examen attentif de son visage et de ses cheveux (« enfin je suis belle et gracieuse »). Description de son trousseau de mariée. Perspective amusée d'un mariage « sans dot ». Louise s'étonne de la destruction de la famille, égarée en sorties mondaines, mais aussi de l'aveuglement de son père.

### I. 4 – Louise à Renée (15 décembre 1823)

Récit de la promenade de la veille (Champs-Élysées et Bois de Boulogne). L. constate le peu d'effet de son apparence sur les passants (elle attire l'attention de ses parents) et rencontre moins de succès que sa voiture. Critique de la mise des hommes. Le bal du soir : aux côtés de sa mère. Critique des jeunes hommes rencontrés (manque de spiritualité, de caractère et de discours), perçus sous l'angle de la perte des valeurs. Louise affiche un mépris pour les bourgeois, notamment pour un auteur (« homme de talent »). La danse et les commérages suscitent un peu d'intérêt. Leçon tirée de l'expérience du monde : savoir se taire et communiquer autrement que par le langage.

### I. 5 – Renée à Louise (octobre 1823)

Description en contraste de son arrivée au château de Maucombe. La famille de Lestorade, dont le fils est revenu de guerre. Renée a compris qu'elle est de retour pour être unie à cet homme. Le baron de Lestorade, devenu veuf, a préparé la fortune de son fils. Description de la bastide des Lestorade (aspect décrêpi, mal entretenu), puis portrait de l'« exilé », âgé de trente-sept ans, mais paraissant bien plus. Projet personnel de développer un grand parc

autour de la maison. Petite noblesse, petites ambitions ; s'apprête à vivre par procuration les amusements parisiens de son amie. Demande à Louise un envoi d'accessoires typiquement parisiens.

### I. 6 – Don Felipe Henarez à Don Fernand (Paris, septembre 1823)

En butte à la contestation libérale menée par Rafael del Riego, le roi don Ferdinand (monarque absolu) voit se déliter son armée et partir ses fidèles soutiens, dont ce dernier descendant des Maures christianisés : Don Felipe, qui raconte ici à son frère Fernand son exil en Sardaigne. Il y découvre avec amertume des terres inexploitées. Felipe demande à Fernand d'aller demander au roi pour les dignités (excepté le titre de baron de Macumer) et les biens de Felipe, ainsi que la main de la noble Marie Heredia, qui était promise, selon l'accord entre les deux familles, à Felipe.

Octobre. À Paris, Felipe vit simplement en donnant des cours à quelques écoliers. Propos mélancoliques qui expriment un détachement à l'égard des titres, de la fortune matérielle, de l'amour. Éprouve à la fin le sentiment que sa mère préférerait que la gloire revînt à Fernand.

### I. 7 – Louise à Renée (janvier 1824)

Expression de l'étonnement devant la nouvelle du mariage de Renée : « tu sors d'un couvent pour entrer dans un autre ». Vanité de Louise, qui s'enorgueillit de briller dans les bals et au spectacle. Considérations sur le récit d'*Othello*. Le père de Louise est désigné comme ambassadeur à Madrid ; Louise l'accompagne (sa mère reste près du secrétaire, M. de Canalis). Évocation des amours de son frère aîné, Alphonse, duc de Rhétoré. Louise joue toujours la niaiserie et la sottise, mais devant ses deux parents, elle présente une peinture assez critique des vanités d'une société mondaine hypocrite. Louise s'inquiète de n'avoir fait aucune rencontre susceptible de lui faire apparaître la passion amoureuse.

#### I. 8 – Louise à Renée (janvier)

Présentation, selon le point de vue de Louise, de Don Felipe Henarez (appelé ainsi par le duc et Louise), devenu professeur d'espagnol, ces leçons servant à préparer l'ambassade. Louise propose les services de son père à Madrid ; refus de Felipe, perçu comme un personnage hautain. Badinage entre l'élève et le professeur, où Louise reconnaît « des trésors d'affection ».

#### I. 9 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (décembre)

Étonnante apostrophe (« ma chère enfant ») ; expression de la sérénité éprouvée dans une normalité recherchée. Renée se donne pour devoir de redonner le goût de la vie à son époux Louis de Lestorade. Bilan dressé au futur antérieur, sous le prisme de la division nécessaire entre bonheur individuel et maternité.

#### I. 10 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (janvier)

Accumulation de regrets précédant un amer constat (« tout cela va se perdre dans les ennuis d'un mariage vulgaire et commun »). Louise anticipe la nostalgie qu'éprouvera une Renée mère de famille délaissée. Louise lui promet une constante amitié. Suite du portrait de Felipe, en qui Louise voit une noblesse de caractère, bien qu'elle s'agace de sa « froideur irritante ». Généralisation au sujet de la bassesse des hommes. Récit de la rédaction d'une épigramme à destination du maître Henarez. Apostrophe finale qui répond de manière piquante à celle de I. 9 (« pauvre chérie engloutie »). Louise compare les mérites de deux œuvres, *La Nouvelle Héloïse* (relation entre la noble Julie et son précepteur Saint-Preux) et *Clarisse Harlowe* (l'héroïne y représenterait par certains côtés la vertueuse Renée).

#### I. 11 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (fin janvier ?)

Renée s'inquiète des intentions prétendument mauvaises de Felipe : elle somme Louise de « congédier » celui qui ne saurait être son amant.

#### I. 12 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (février)

Récit d'une grave discussion entre Louise et son père. Celui-ci demande à sa fille de prendre le parti « de Sylla » contre le camp « de Marius ». Le roi Louis XVIII, mourant, veille à lutter contre les conséquences de la Révolution. Défense de la monarchie aristocratique, contre la médiocrité des appétits bourgeois. Louise répond qu'elle ne peut rien faire pour le trône (d'autant qu'elle lui paraît favorable aux idées révolutionnaires). Louise devra laisser sa fortune à son frère cadet, dans un premier temps.

Progrès de la relation entre le prétendu bourgeois Henarez et Louise : il essaie timidement de lui baiser la main, qu'elle finira par lui tendre. Louise le trouve par la suite de plus en plus séduisant. Elle comprend qu'il sait le français depuis longtemps. Henarez acquiert de la confiance. Lors d'un bal, Louise apprend que ce Henarez est d'origine noble, le duc de Soria. Felipe refuse dans un premier temps de l'admettre (« malheureusement »). Portrait, en espagnol, de l'homme idéal selon Louise : démasqué, il se retire. Les parents apprennent également l'identité du condamné à mort, épris de leur fille.

#### I. 13 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (février)

Renée ne regrette pas son engagement dans le mariage. Elle prétend pouvoir se contenter d'une douce « amitié » pour Louis, qui a conscience du choix dicté par la nécessité qui s'est imposé à Renée. Louis se trouve heureux de l'étrange contrat proposé par Renée. Le mariage est conclu, et le couple vit son amitié comme auparavant pendant trois mois. Le mari devient plus aimable aux yeux de Renée ; elle est maintenant prête à avoir des enfants. La maison entière s'en trouve égayée. Renée convainc Louis de s'engager dans la politique, ce qu'il accepte avec ardeur. Lettre incluse dans I. 13 : celle de Louis à Renée, qui constitue une déclaration d'amour emphatique. Renée prend plaisir à révéler ses calculs à Louise, qu'elle entend retrouver à Paris grâce à la carrière de son époux.

#### I. 14 – Le duc de Soria au baron de Macumer

Le duc de Soria tient à ce que son frère récupère ses biens avant de célébrer le mariage.

I. 15 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (mars 1824)

Louise blâme les calculs et les « hypocrisies conjugales » de son amie. Parallèles amour/passion, devoir/philosophie. Récit amusé de la veille d'Henarez « sur un orme », perché sous les fenêtres de Louise. Felipe parvient à lui transmettre une lettre, qu'elle brûle avant de la lire. Louise le retrouve dès le lendemain au spectacle (« aux Italiens » : Théâtre National de l'Opéra-Comique, ou salle Favart, 2<sup>e</sup> arrondissement). Le secrétaire de l'ambassade lui apprend les anciens projets de mariage de Felipe. Louise, confondue dans sa passion par sa mère, épargne la seconde lettre, dans laquelle Henarez exprime son amour avec sincérité et ardeur, puis demande à Louise de l'éclairer en arborant un camélia blanc ou rouge.

I. 16 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (mars)

Au spectacle (opéra *Roméo et Juliette*), Louise se montre avec les deux fleurs, ce qui trouble Felipe. Elle fait demander à Griffith que Felipe recopie sa lettre, ce qu'il fait.

I. 17 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (2 avril)

Dans un élégant équipage, Louise se promène et croise son amant sur les Champs-Élysées ; elle remarque avec ironie l'allure originale de son cheval.

I. 18 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (avril)

Renée fait des considérations sur les mariages à la campagne, en ville ou à Paris. Puis revient sur le terme « dépravation », employé dans sa précédente lettre par Louise. Renée s'inquiète de la condition des femmes, liée à la maternité (souhaite la limitation du nombre d'enfants). Le mensonge est nécessaire à toute femme souhaitant conserver sa dignité et ses attraits. Renée reproche à Louise ses « adorations

excessives » et revendique un comportement vertueux. Elle reconnaît cependant avoir pleuré en lisant les récits passionnés de Louise.

I. 19 – Mademoiselle de Chaulieu à madame de l'Estorade (2 avril)

Rendre amoureux et ambitieux son mari est difficile, selon Louise. Elle reconnaît sa cruauté, s'accuse d'irrésolution et refuse d'avouer sa passion. Elle fera la rencontre du philosophe Louis de Bonald, dont Renée apprécie le discours. Louise craint de ne plus gagner le respect qu'elle a toujours obtenu de Felipe. Une copie de son portrait est envoyée à l'Espagnol. Dans sa lettre de remerciement, Felipe exprime son admiration passionnée, ainsi que son dévouement courtois. À l'Opéra, Louise découvre que les femmes présentes comprennent que Felipe est amoureux d'elle. Nouvelle escalade du mur par Felipe, qui ne peut vivre éloigné de Louise.

I. 20 – Madame de l'Estorade à mademoiselle de Chaulieu (mai)

La jeune épouse regrette de ne plus se satisfaire des sacrifices liés au mariage, d'être devenue une « chose ». La femme, selon elle, est une créature dégradée dans le mariage. Envieuse de l'amour vécu par Louise, Renée encourage son amie à rester vigilante aux réels sentiments de Felipe ; elle déconseille même le mariage. Renée dit n'avoir pas encore la force de révéler à Louise ses tourments et réflexions. Le souhait de maternité permettrait à Renée d'occuper plus sainement ses pensées ; la jeune femme y place tous ses espoirs.

I. 21 – Louise de Chaulieu à Madame de l'Estorade (juin)

Projet de converser pendant une heure avec Felipe : Louise éprouve du plaisir à l'imaginer. Un soir, elle entraîne Griffith au fond du jardin, où elle sait pouvoir trouver Macumer. Il est question de l'orme sur lequel Felipe a l'habitude de grimper : il doit cesser d'agir ainsi. « Jusqu'à présent, vous êtes le préféré » : hauteur et distance de Louise, qui le congédie assez brutalement. Louise prétend garder le pouvoir dans cette relation, tandis que Felipe ne manifeste pas ses tourments passionnés et son impatience.

### I. 22 – Louise à Felipe

Louise s'agace de l'interprétation de *Bérénice* par Felipe, de sa légèreté et sa confiance excessive, la veille, chez Mme d'Espard. Sa certitude d'être aimé lui fait perdre de sa « grâce », et ainsi l'affection de Louise, qui s'amuse à lui dicter les codes amoureux de son âme, sans omettre de le menacer de représailles en cas de nouveau manquement à ses devoirs (pas assez de dissimulation de la part de Felipe). Célébration égoïste du pouvoir de Louise, qui seule, sait illuminer le visage de Felipe.

### I. 23 – Felipe à Louise

Felipe se réjouit de la jalousie exprimée par Louise dans sa lettre, ainsi que du pardon qu'elle semble lui accorder. Aveux au sujet de la poésie que lui inspirent les charmes et la supériorité de Louise. Felipe se compare à la fois à un enfant puni et à un esclave.

### I. 24 – Louise à Renée (octobre 1824)

Une dernière épreuve imposée à Felipe : une promenade sous les tilleuls, sans qu'il en tirât « le moindre avantage ». Comparaison avec les martyrs chrétiens. Échange enthousiaste au sujet du mariage de Louise. De Marsay (jeune arriviste envieux de la situation de Felipe) critique vertement Louise ; les rumeurs colportées laissent Felipe de marbre. Retrouvailles sous la fenêtre, puis entente entre Felipe et les parents de Louise. Traduction par Louise de quelques pièces poétiques écrites par Felipe (2 sonnets). Louise pose de nombreuses questions à son amie, notamment au sujet de son « libre-arbitre ».

### I. 25 – Renée à Louise (octobre)

Renée reconnaît la pesanteur de la routine (heure des repas, des levers, des couchers, promenades). La joie du beau-père et celle du mari ne se démentent pas. Les « illusions de l'amour » face aux « réalités du ménage », inconciliables selon Renée, qui imagine que Louise creuse « un peu plus profondément le précipice ».

### I. 26 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (mars 1825)

Le contrat de mariage a été signé, tandis que la mère de Louise semble vouloir éprouver la sincérité de sa fille, en soulignant la prétendue laideur de Felipe. La duchesse lui conseille de conserver Felipe comme amant, en ne se soumettant pas dans le mariage, en n'en attendant pas trop non plus. Louise devra également calculer sa part de sacrifice. Départ annoncé pour le Nivernais.

### I. 27 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (octobre 1825)

Récit du voyage, 7 mois plus tard. Galanterie discrète de Felipe pendant ce voyage, puis agréable dîner de Louise, qui appréhende cependant la nuit. Explication personnelle du long silence : le « passage » à l'état de femme n'apprend pas à parler convenablement des droits et des devoirs conjugaux. D'après Louise, Felipe est un être supérieur (« un ange ») doué de sentiment et élève son épouse en prenant possession de son corps. Le séjour à Chantepleurs, pendant sept mois et demi. De retour à Paris, Louise est émue en entendant une musique connue de Rossini. La jeune femme peine à imaginer une Renée heureuse. Elle imagine cependant pour Louis un destin politique à Paris.

### I. 28 – Renée à Louise de Macumer (décembre 1825)

« Le banc de Louise » : là où, seule, Renée admire sa végétation. Avouant envier son amie, elle interroge la supériorité du dévouement sur l'amour, mais attend sa récompense avec impatience : la maternité. Au milieu de la lettre, le lecteur apprend qu'elle est enceinte depuis cinq mois. Étrangement, la grossesse n'émeut guère Renée, alors que toute la maison prodigue des soins à la future mère, qui s'inquiète d'un enfant qui ne sera pas un « enfant de l'amour ». La finesse du goût semble s'être altérée chez Renée (exemple des oranges « pourries » dévorées à Marseille), qui s'inquiète de l'élan orgueilleux de Louise l'amoureuse, prétendument éloignée de Dieu.

### I. 29 – Monsieur de l'Estorade à Louise de Macumer (décembre 1825)



Louis offre à Louise de devenir marraine d'Armand-Louis de Lestorade, qui vient de naître. Il évoque aussi la terre achetée par son père, qui deviendra majorat (bien inaliénable et indivisible qui a subsisté en France jusqu'en 1849 et consistait en propriétés immobilières, attaché à un titre de noblesse, transmis au fils aîné d'une famille) ; il accepte cependant l'appui du père de Louise à Paris (un « titre de comte » pour Louis).

#### I. 30 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (janvier 1826)

Les Macumer prendront la route de Chantepleurs en avril. Louise souhaite que son mari soit le parrain et envoyer un cadeau à l'accouchée. Satisfaction des premiers mois du mariage ; vanité de la baronne devant le monde.

## Séance 5 – Qcm : les lettres XXII à XXX

### I. 22 – Louise à Felipe

Que reproche Louise à Felipe ?

- d'avoir lu *Bérénice*
- de lui préférer Bérénice
- de ne pas avoir apprécié *Bérénice*
- de la comparer à Bérénice

Quels défauts Louise manifeste-t-elle ?

- la possessivité
- l'inconstance
- le mensonge
- la jalousie

### I. 23 – Felipe à Louise

À quoi se compare Felipe ?

- à un lion
- à un char
- à un esclave
- à un dramaturge

### I. 24 – Louise de Chaulieu à Renée de l'Estorade (octobre 1824)

Comment s'appelle l'homme qui est envieux de Felipe ?

- le comte d'Esgrignon
- monsieur de Canalis
- le comte de Marsay

Le père de Louise

- veut lui imposer son futur mari
- ne veut pas lui imposer son futur mari

### I. 25 – Renée de l'Estorade à Louise de Chaulieu (octobre)

De quoi Renée se plaint-elle ?

- de la routine
- des cris du bébé
- des remarques blessantes de Louis

### I. 26 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (mars 1825)

Quel défaut de Felipe la duchesse fait-elle remarquer à sa fille ?

- sa laideur
- sa pauvreté
- son opposition au roi d'Espagne

Où le couple d'amoureux s'apprête-t-il à partir ?

- sur l'île d'Oléron
- en Espagne
- dans la région de Nevers

### I. 27 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (octobre 1825)

Quels sont les deux cadres spatiaux de la lettre ?

- l'île d'Oléron et Paris
- Chantepleurs et Paris
- Macumer et Chantepleurs

### I. 28 – Renée à Louise de Macumer (décembre 1825)

Qu'apprend le lecteur au milieu de la lettre ?

- que Renée est malade
- que Renée veut se séparer de Louis
- que Renée est enceinte

### I. 29 – Monsieur de l'Estorade à Louise de Macumer (décembre 1825)

Que demande Louis à Louise ?

- de l'argent
- un majorat
- si elle veut être la marraine de son fils

### I. 30 – Louise à Renée (janvier 1826)

Que demande Louise à Felipe ?

- de lui donner un enfant
- de la tuer dans son sommeil
- de l'emmener dans le Nivernais

Quel est le titre de Louise ?

- marquise
- comtesse
- baronne

## Séance 6 – Qcm : les lettres XXXI à XLI

### I. 31 – Madame de l'Estorade à Louise

Qu'est-ce qui a épanoui Renée ?

- l'allaitement
- l'enfantement
- l'administration de la maison Lestorade

### I. 32 – Louise à Renée (mars 1826)

Que fait Louise tous les mercredis ?

- elle reçoit le monde
- elle joue au jeu de paume avec son frère
- elle reçoit un poème de Felipe

Par qui est employé M. de Canalis à Madrid ?

- Les Chaulieu
- Le roi Charles X
- Louis de Lestorade

### I. 33 à 35 – avril à juillet 1826

Qui devient comte, grâce à l'appui du père de Louise ?

- le beau-père de Renée
- Louis
- Felipe

Comment Louise explique-t-elle son départ précipité ?

- une mauvaise nouvelle de Paris
- la jalousie qu'elle éprouve envers son amie
- Felipe l'a contrainte à partir

### I. 36

« Tu es une folle courtisane. » De qui sont ces propos ?

- Felipe

- Renée
- Louise
- Madame de Chaulieu

### I. 37-38 (septembre 1836)

Dans quel pays séjournent les Macumer ?

- Espagne
- Italie
- Prusse

### I. 39-40 – (janvier 1827)

Qui meurt ?

- Renée
- Armand
- Le vieux Lestorade
- Louise
- Felipe

Qui tombe soudainement malade ?

- Renée
- Armand
- Le vieux Lestorade
- Louise
- Felipe

### I. 41 la baronne de Macumer à la vicomtesse de Lestorade

De qui Louise est-elle jalouse ?

- Renée
- mademoiselle de Mortsau
- Marie Heredia
- sa mère
- Felipe

## Séance 6 – Qcm : les lettres XXXI à XLI

### I. 31 – Madame de l'Estorade à Louise

Qu'est-ce qui a épanoui Renée ?

- l'allaitement
- l'enfantement
- l'administration de la maison Lestorade

### I. 32 – Louise à Renée (mars 1826)

Que fait Louise tous les mercredis ?

- elle reçoit le monde
- elle joue au jeu de paume avec son frère
- elle reçoit un poème de Felipe

Par qui est employé M. de Canalis à Madrid ?

- Les Chaulieu
- Le roi Charles X
- Louis de Lestorade

### I. 33 à 35 – avril à juillet 1826

Qui devient comte, grâce à l'appui du père de Louise ?

- le beau-père de Renée
- Louis
- Felipe

Comment Louise explique-t-elle son départ précipité ?

- une mauvaise nouvelle de Paris
- la jalousie qu'elle éprouve envers son amie
- Felipe l'a contrainte à partir

### I. 36

« Tu es une folle courtisane. » De qui sont ces propos ?

- Felipe

### Renée

- Louise
- Madame de Chaulieu

### I. 37-38 (septembre 1826)

Dans quel pays séjournent les Macumer ?

- Espagne
- Italie
- Prusse

### I. 39-40 – (janvier 1827)

Qui meurt ?

- Renée
- Armand
- Le vieux Lestorade
- Louise
- Felipe

Qui tombe soudainement malade ?

- Renée
- Armand
- Le vieux Lestorade
- Louise
- Felipe

### I. 41 la baronne de Macumer à la vicomtesse de Lestorade

De qui Louise est-elle jalouse ?

- Renée
- mademoiselle de Mortsauf
- Marie Heredia
- sa mère
- Felipe

### I. 31 – Renée de l'Estorade à Louise de Macumer

Cinq mois après l'accouchement, Renée est épuisée et réclame les récits des amours de Louise. Récit de la messe de relevailles, qui a émerveillé l'accouchée (hallucination de la Vierge à l'Enfant). Description précise de la femme qui donne la vie (séparation des sensations corporelles et des sentiments apaisés). Métamorphose de l'épouse en mère, dès le lendemain matin. Renée anticipe ce bonheur chez Louise. Sensation paradoxale de l'allaitement : douleurs et ravissement d'une créature heureuse. Renée évoque ensuite la relation privilégiée entre la mère et l'enfant et, de nouveau, le dépassement du sentiment d'amour par la joie maternelle. Le vieux Lestorade éprouve avec excès celle d'être grand-père, tandis que Louis devient un père comblé et un politique ambitieux. Réflexion sur le dialogue entre « Nature » et « Société », que la maternité, selon Renée, a régénéré.

### I. 32 – Louise de Macumer à Renée de l'Estorade (mars 1826)

Les Macumer ont fait exécuter un somptueux service de déjeuner pour Renée. Louise se plaint du temps perdu en mondanités. Allusion à Célimène, « femme du monde » ; Felipe présenté comme un « sauveur », qui l'éloigne des « morsures du monde » (« le monde porte à la tête »). Réceptions hebdomadaires, le mercredi, de la baronne de Macumer ; succès. Louise donne des nouvelles de sa famille : sa mère a fait nommer son « poète » (M. de Canalis), qui la suit en qualité de secrétaire d'ambassade à Madrid. Son frère le duc de Rhétoré semble lui témoigner un peu plus de respect. L'autre frère (le comte de Chaulieu) vient de faire un mariage arrangé avec une demoiselle de Mortsauf, après avoir profité de la fortune de Louise. Annonce de l'arrivée à Chantepleurs, puis chez son amie, vers le 10 mai. Louise ne se montre pas prête à donner la vie (remarques naïves).

### I. 33 – Madame de l'Estorade à madame de Macumer

« Mon enfant » : Renée justifie son silence par l'espace et le temps accaparés par Armand-Louis.

### I. 34 – Madame de Macumer à madame de l'Estorade (avril 1826)

Grâce à l'appui du père de Louise, le beau-père de Louis devient comte.

### I. 35 – Madame de Macumer à madame de l'Estorade (Marseille, juillet)

Une lettre que Renée recevra rapidement. Louise explique un départ précipité par la jalousie qu'elle a éprouvée en voyant son amie, embellie par la maternité, converser avec Felipe. Le bonheur de Renée au sein de sa famille l'a rendue envieuse, de même que son mari ne lui a pas semblé détestable. Lecture possible d'une évolution dans la narration : les deux couples semblent se croiser. Louise invite Renée à Chantepleurs en octobre.

### I. 36 – Vicomtesse de l'Estorade à madame de Macumer

Renée ne comprend pas ce départ précipité, mais tient à la rassurer. Comme Louise, elle brosse un élogieux portrait de l'autre mari. Renée exerce sa supériorité morale en dénonçant la faiblesse des sentiments de Louise, qu'elle qualifie de « grisette », d'égoïste et d'autoritaire. Elle pense qu'elle abandonnera Felipe avant 2 années, par manque de respect. Renée résume un des derniers entretiens qu'elle eut avec Felipe ; il y exprima une certaine impuissance.

### I. 37 – Baronne de Macumer à la vicomtesse de l'Estorade (Gênes)

Louise n'a pas reçu la précédente lettre de Renée. Enthousiasme sentimental de Louise, qui semble prendre ses distances et se consacrer à son voyage « en amants ».

I. 38 – Vicomtesse de l'Estorade à la baronne de Macumer (septembre 1826)

Courte lettre, dans laquelle elle demande à Renée de faire porter la lettre I. 36 du Nivernais en Italie. Émoi devant les progrès et la croissance d'Armand.

I. 39 – Baronne de Macumer (décembre 1826, Rome)

Vanité mondaine de Louise (réception de l'ambassadeur). D'après Louise, Felipe ne prend pas en considération les avertissements de Renée. Projet de retrouver à Venise le duc et la duchesse de Soria. Post-scriptum assez acerbe et critique.

I. 40 – Comtesse de l'Estorade à la baronne de Macumer (janvier 1827)

Mort du beau-père de Renée, tandis que son père est nommé Comte de Maucombe. Demande à Louise de faire en sorte que Louis obtienne le grade d'Officier de la Légion d'Honneur, en attendant l'année suivante, où il sera député.

Deuxième temps de la lettre, daté du 15 janvier : « l'enfer ». Son fils souffrit soudainement de convulsions, sans qu'elle sût ce qui se passait. Impuissance des médecins. Renée s'accroche avec inquiétude à l'idée que ces convulsions sont liées à la pousse des dents. « Ne désire pas d'enfant ».

I. 41 – La baronne de Macumer à la « vicomtesse » de l'Estorade (Paris)

Louis est nommé Officier. Doutes et jalousie de Louise, qui a remarqué la relation particulière qui unit la belle Marie à Felipe. Mariage de raison du frère de Louise avec Mademoiselle de Mortsau. Mariage de raison du frère de Louise avec Mademoiselle de Mortsau.

I. 42 – Renée à Louise

« Jeanne-Athénaïs » a deux mois. Inquiétude maternelle.

I. 43 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade

Ennui de Louise, qui souhaite devenir mère à son tour et craint de ne le pouvoir. Solitude de la propriété de Chantepleurs.

I. 44 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade (janvier 1829)

Louis, comte de Lestorade, seul à Paris, sans que Renée souhaite venir. Impatience et incompréhension de Louise.

I. 45 – Renée à Louise (avril 1829 ?)

Annnonce d'une 3<sup>e</sup> grossesse. Louis en bonne place pour accéder à la Cour des Comptes. Renée est peu empressée de s'installer à Paris, malgré l'aisance financière dans laquelle la nomination de Louis l'a placée. Quotidien d'une mère qui s'occupe de 2 enfants ; qualités dont il faut faire preuve. Description de la préparation des enfants à la promenade. Anecdote de la trompette tendue par Armand à un indigent. Peur d'abandonner son fils à l'instruction publique.

I. 46 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade (1829)

Le « malheur » frappe Louise : le décès de Felipe, qui cède en mourant la baronnie de Macumer à son frère Fernand. Culpabilité de Louise, qui estime avoir été trop jalouse.

#### I. 47 – Renée à Louise (1829)

Lettre qui précède l'arrivée de Renée à Paris.

• • •

#### II. 48 – Baronne de Macumer à la comtesse de l'Estorade (15 octobre 1833)

Louise a vendu tous ses biens, sa fortune « hypothéquée sur le Budget ». Louise, 27 ans, annonce à Renée son mariage en région parisienne, à Gaston, 23 ans, « poète » endetté qu'elle fréquente depuis environ deux ans. Deuxième partie de la lettre : 20 octobre. Louise annonce une seconde existence faite de solitude et de discrétion. Installation d'un parc dans un vallon de Ville-d'Avray ; construction d'un chalet. Louise s'inspire des décors suisses qui l'ont séduite lors du voyage en Italie.

#### II. 49 – Marie Gaston à Daniel d'Arthez (octobre 1833)

Gaston demande deux témoins en vue de son mariage. Gaston témoigne à d'Arthez sa gratitude, tout en se disant « humilié ».

#### II. 50 – Madame de l'Estorade à madame de Macumer

Grande inquiétude de Renée : elle ne pressent rien de bon dans cette union.

#### II. 51 – Comtesse de l'Estorade à madame Marie Gaston (1835)

Renée s'inquiète du long silence (deux ans) de Louise et se justifie à présent de ses placements et du choix du poste de Louis à Paris (refus d'un poste dans une ambassade). La scolarisation d'Armand, très prometteuse. René le cadet est un enfant à l'intelligence subtile.

#### II. 52 – Madame Gaston à madame de l'Estorade (au Chalet)

Louise explique ses silences par l'harmonie et le bonheur qui caractérisent son couple. Louise n'est plus attirée par les charmes de Paris. Balades, toilettes, travaux d'aménagement : Louise se montre économe et autonome. Gaston élabore difficilement ses pièces de théâtre. Les domestiques jouissent de conditions de travail favorables. La frustration de l'absence de maternité accable de plus en plus Louise, qui craint de perdre sa beauté.

#### II. 53 – Madame de l'Estorade à madame Gaston

Renée déplore l'égaré de Louise, qui n'est toujours pas convertie à la Famille.

#### II. 54 – Madame Gaston à la comtesse de l'Estorade (20 mai)

Le doute s'est emparé de Louise : Gaston s'est rendu secrètement à Paris. Gaston proteste de sa fidélité. Louise exige de vendre la jument empruntée par Gaston, puis elle change d'avis. Elle le laisse partir à Paris le lendemain ; il y reste trois heures. Gaston lui révèle que ces allées et venues étaient liées au cadeau d'une magnifique cravache qu'il comptait lui faire.

25 mai : Louise se rend chez l'artisan, qui révèle que l'achat de la cravache ne datait que de la veille. Gaston ne peut se justifier clairement.

30 mai : Gaston s'est remis au travail d'écrivain. Louise découvre que le tiroir de ses économies est vide et qu'il se rend à la poste de Sèvres.

1<sup>er</sup> juillet : le succès des pièces de théâtre expliquerait les discrétions de Gaston.

10 juillet : Louise a découvert sa rivale, qui serait une Anglaise, son épouse légitime qui lui a donné deux enfants.

15 juillet : Louise exprime son désespoir.

II. 55 – Comtesse de l'Estorade à madame Gaston (16 juillet)

Grâce à Louis, Renée apprend à Louise que le frère de Gaston est décédé. Sa veuve en eut deux enfants. Marie Gaston a donc économisé afin d'aider cette femme et ses enfants.

II. 56 – Madame Gaston à la comtesse de l'Estorade

« Viens me voir mourir ? »

II. 57 – Comtesse de l'Estorade au comte de Lestorade (au Chalet, 7 août)

L'agonie de Louise dure depuis 15 jours, sans que Gaston s'en aperçoive immédiatement. Louise a volontairement contracté la tuberculose. Renée s'enquiert auprès des médecins, pessimistes, et reste au chevet de son amie. Louise dresse le bilan de son existence de manière sereine, se sachant aimée. Elle reconnaît la supériorité du jugement de son amie, plus consciente des limites sociales imposées aux femmes. Gaston se porte garant de l'avenir des deux enfants, secondé par les de l'Estorade.

25 août : « délire » de Louise. Lecture du *De Profundis* par Renée. La mort survient au petit matin.

26 août : cri maternel de Renée (« Mes enfants ! »).



## Séance 7 – QCM Lettres XLII à LVII

### I. 42 – Renée à Louise

Qui interrompt l'écriture de la lettre ?

- Jeanne-Athénaïs
- Louise
- le père de Renée

### I. 43 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade

Que déplore Louise ?

- de ne pas recevoir le monde
- de ne pas avoir d'enfants

### I. 44 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade (Paris, 1829)

Quels personnages historiques réels sont nommés ?

- Gigogne
- Le roi Charles X
- Numa
- Martignac
- Athénaïs

### I. 45 – Renée à Louise

Que décrit Renée avec une certaine minutie ?

- la promenade des enfants
- son arrivée à Paris
- l'ascension politique de Louis

À quels animaux ses enfants sont-ils comparés ?

- à des lapins
- à des oiseaux
- à des poissons

### I. 46 – Madame de Macumer à la comtesse de l'Estorade (1829)

Qui meurt ?

- Renée
- Armand

- Le vieux Lestorade
- Felipe

### I. 47 – Renée à Louise (1829)

Que va faire Renée ?

- rejoindre son amie
- cesser toute correspondance avec Louise

\* \* \*

### II. 48 – De la baronne de Macumer à la comtesse de l'Estorade (15 octobre 1833)

Qu'annonce Louise à Renée ?

- son mariage avec Gaston
- sa maladie
- la vente de ses biens

### II. 48 – De la baronne de Macumer à la comtesse de l'Estorade (20 octobre 1833)

Où Louise s'est-elle installée ?

- rue du Bac
- à Madrid
- à Ville-d'Avray

### II. 49 – Marie Gaston à Daniel d'Arthez (octobre 1833)

Que recherche l'émetteur de la lettre ?

- un ami
- une compagne
- un témoin de mariage

### II. 50 – Madame de l'Estorade à madame de Macumer

Que critique Renée ?

- la vie parisienne
- le caractère de Gaston
- l'isolement du couple